

11 Mont Cheboulos	Caucase	4 504	4 925
12 Mont Basarjusi	"	4 486	4 908
13 Mont Cervin	Alpes	4 482	4 904
14 Dent Blanche	"	4 365	4 775
15 Grand Combin	"	4 317	4 720
16 Finisterarr-Horn	"	4 275	4 675
17 Aletsch-Horn	"	4 193	4 593
18 Mont Diklosmta	Caucase	4 185	4 578
19 Gränd-Paradis	Alpes	4 178	4 571
20 Mont Jungfrau	"	4 167	4 559
21 Mont Chah-Dagh	Caucase	4 143	4 530
22 Mont Monch	Alpes	4 104	4 489
23 Barre des Ecrins	"	4 103	4 488
24 Mont Bernina	"	4 052	4 440
25 Fletsce-Horn	"	4 016	4 396
26 Mont Grivola	"	4 011	4 390
27 Aiguille du Géant	"	4 010	9 390
28 Mont Meije	"	3 987	4 370
59 Mont Pelvoux	"	3 954	4 330
30 Mont Kapoudjikh	Caucase	3 927	4 300
31 Mont Ortler	Alpes	3 965	4 270

(Extraits du Journal d'éducation de Québec.)

Question d'étymologie.

D'où vient le mot ESTAMINET ? Le dictionnaire de Brachet, ainsi que celui de Littré, le donnent comme ayant une origine inconnue. Ne sait-on donc rien, absolument rien sur la source de ce mot si fréquemment employé ?

Dans son *Histoire des Hôtelleries* (tôme II, page 166, Paris, 1859), M. Francisque Michel fait cette réflexion sur le voyageur Twiss, qui visita le Portugal et l'Espagne en 1765 :

Twiss aurait pu pousser plus loin qu'il ne l'a fait la comparaison entre les mœurs espagnoles et les mœurs hollandaises. Il aurait pu la poursuivre jusque dans la langue, et la trouver, par exemple, non-seulement dans l'usage du tabac, qu'il regarde comme une importation des Espagnols chez les Hollandais, mais encore dans le mot même du lieu où il s'en fait la plus grande consommation, à l'estaminet. C'est là, j'en jurerais, un mot d'origine espagnole, un dérivé évident d'estamiente, qui signifie cercle, réunion, assemblée.

Moi, je n'en jurerais pas, et je vais vous dire les raisons qui me commandent cette prudence.

Le mot *estaminet* étant originaire de la Flandre (tout le monde sait cela), et celle-ci ayant appartenu aux Espagnols au XVII^e siècle, semble, de prime abord, que l'étymologie de M. Fr. Michel est en effet la vraie ; mais les considérations suivantes sont faites, je crois, pour détromper

ceux qui seraient disposés à penser comme lui sur ce point :

1^o Si *estaminet* était venu de l'espagnol *estamiente*, il aurait dû avoir toujours pour initiale *esta*, parce qu'en espagnol il n'y a jamais eu de mots commençant par *st* non précédé de *e*. Or, voici ce que je trouve dans Hécart (*Dictionnaire rouchifrançais*, 1834) :

Se plaint que le jour d'hiver vers les 6 heures et demie de relevée estant de *staminet* chez le nommé Ghislain, cabaretier demeurant sur le marché au poisson.....

(Procès verbal du 3 avril 1702.)

D'où il suit que *estamiente* n'a pu fournir au français *estaminet* comme dérivé.

2^o D'un autre côté, le mot *estaminet* se dit aussi *staminet* en wallon, ce qui ne pourrait être dans le cas où, réellement, ce mot serait venu de l'espagnol *estamiente* comme l'assure M. Fr. Michel.

On a encore proposé plusieurs autres étymologies pour ce mot ; mais, attendu que certaines ne méritent pas de fixer l'attention un seul instant, je vais passer tout de suite à celle qui, selon moi, approche le plus de la véritable, si toutefois ce n'est pas la véritable elle-même.

Je trouve le renseignement qui suit dans le journal l'*Intermédiaire* (2^e année, col. 591) :

Les mariniers du Nord donnent ce même nom d'*etamen* à un châssis mobile formé d'un tissu de crin ou de fil, qui laisse entrer l'air dans la petite pièce appelée *reu*, par opposition à l'*oul*, partie du bateau où l'on charge le charbon ou autres marchandises. Le *reu* est placé à l'arrière du bateau et, comme on y fume beaucoup, la fumée s'échappe à la partie supérieure par l'*etamen*. Dans les cabarets de Flandre, où l'atmosphère trop chargée de fumée de tabac pourrait devenir suffocante, on établit un appel d'air au moyen d'un tuyau de cheminée recouvert à son orifice extérieur d'une *etamen*.

Or, comme c'est seulement la pièce où l'on fume qui est pourvue de cet appareil, il est probable que, prenant la partie pour le tout, on aura appelé cette pièce, d'abord l'*etamen* (comme, pour vous offrir une comparaison, on a appelé *œil-de-bœuf* une salle d'attente du palais de Versailles lorsque la cour s'y tenait) et qu'ensuite, vu son exiguité relativement à la salle commune, on l'aura nommée l'*estaminet*, mot qui, en langage du temps, se disait *staminet* (du latin *stamen*, inis, tissu de fil), et qui sera devenu celui que nous avons aujourd'hui.